

Puis le bon pasteur remercie ses ouailles de leurs prières; il dit ses propres actions de grâces à Dieu et à "notre bonne Mère" dès son arrivée dans la Ville Eternelle; et il raconte à son peuple l'accueil paternel du Souverain Pontife:

"Le Saint-Père a été d'une bonté touchante. Dès mon arrivée, il a daigné m'accueillir dans ses bras, m'a invité à aller le revoir le plus souvent possible, m'a permis de tout lui dire, de tout lui confier, de penser tout haut devant lui. Durant les longues heures que j'ai eu la consolation de passer en son auguste présence, il m'a paternellement consolé, éclairé, encouragé; il comprend et partage le souci que nous avons de nos libertés religieuses et du patriotisme; sa pensée profonde, que je recueillais avidement pour vous, il a bien voulu la résumer dans une dédicace que, de sa main auguste, il a écrite au bas de son portrait, et que je vous retrace en toute simplicité: *A notre vénéré Frère, le cardinal Mercier, archevêque de Malines. Nous accordons de grand cœur la Bénédiction apostolique, en l'assurant que Nous sommes toujours avec lui et que nous prenons part à ses douleurs et à ses angoisses, puisque sa cause est aussi Notre cause*".

Cette dédicace pontificale, désormais historique, ne peut étonner que les pharisiens du pacifisme, qui exploitent, depuis le commencement de la guerre, les augustes appels du Pape à la paix dans le but de masquer leurs sophismes, et qui oublient trop que la paix, pour être durable, doit embrasser la justice: *justitia et pax osculatæ sunt*. A tous ceux qui aiment d'un égal amour la justice et la paix, la dédicace de Sa Sainteté Benoît XV apparaît comme un jugement, dont l'histoire devra tenir compte. Et c'est probablement la citation de cette mémorable inscription par le cardinal Mercier qui a provoqué la colère du gouverneur von Bissing et de son Maître, à moins que ce ne soit la fière déclaration suivante de l'héroïque archevêque de Malines: "La conviction naturelle et surnaturelle de notre victoire finale est, plus profondément que jamais, ancrée en mon âme. Si, d'ailleurs, elle avait pu être ébranlée, les assurances que m'ont fait partager plusieurs observateurs désintéressés et attentifs de la situation générale, appartenant notamment aux deux Amériques, l'eussent solidement raffermie." Quoi qu'il en soit des motifs de la